

■ MONDE : mise à jour « post-shutdown »

En Argentine, la récolte des maïs semés le plus précocement est en cours, avec de très bonnes perspectives de rendement. La moitié des surfaces de maïs « tardifs » ayant atteint la floraison au 20 février, la période est importante pour la détermination du rendement. Selon BAGE, des précipitations sont attendues sur le pays, mais l'organisme qualifie à ce jour les réserves hydriques d'insuffisantes, ce qui pourrait affecter le potentiel de production. Au Brésil, dans le principal Etat producteur de maïs de seconde culture, plus de 85% des maïs étaient semés au 22 février, avec une avance très forte sur la moyenne. Pour rappel, un semis safrinha effectué dans les temps permet en théorie d'esquiver au mieux la saison sèche.

L'USDA a publié vendredi ses premières projections pour la campagne 2019/20 aux USA, dans l'hypothèse de conditions climatiques normales et de droits de douane à l'importation chinois toujours en place. En termes de surfaces, le maïs prendrait de l'ampleur (37.2 Mha) avec une augmentation de +3.2% (+1.2 Mha) par rapport à 2018/19, au détriment du soja (34.4 Mha) qui reculerait de 4.7% (-1.7 Mha). Avec des utilisations intérieures et des exportations projetées en hausse (+1%), et malgré la hausse attendue de production (+3%), les stocks de fin de campagne en maïs sont attendus en diminution de 5% aux USA par rapport à 2018/19.

La mise à jour des chiffres de ventes et d'exportations US a également été faite ce vendredi. Elle fait état d'un cumul de ventes et d'exportations 2018/19 de plus de 38 Mt au 14 février, soit une avance de 2% par rapport à l'an passé à cette date. Pour comparaison, les chiffres précédemment publiés (au 3 janvier) faisaient état d'une avance de 19% par rapport aux chiffres 2017/18.

Au niveau politique, le Président Trump a reporté la hausse des droits à l'importation initialement prévue au 1^{er} mars en l'absence d'accord.

L'ambiance est de plus en plus lourde sur les marchés, qui doivent digérer la masse d'informations reçues ce vendredi. Le poids de la récolte sud-américaine se fait de plus en plus menaçant, et la demande US à l'export perd l'avance accumulée en première partie de campagne. Même si une baisse des stocks est annoncée, les perspectives pour 2019/20 restent lourdes avec une hausse importante des surfaces aux USA dues aux circonstances politiques particulières. Cela se traduit d'ailleurs par l'évolution des positions des fonds, qui au 5 février avaient quasiment débouclé les positions longues cumulées en décembre avant le shutdown. Le CBOT est quasiment stable d'une semaine sur l'autre.

■ EUROPE : des prix qui baissent en Ukraine

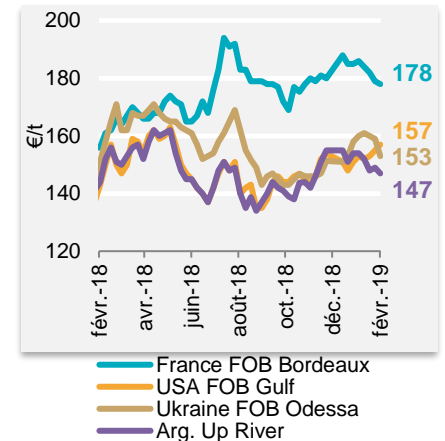
Le cumul des importations 2018/19 atteint 15.5 Mt, dont 8.8 Mt originaires d'Ukraine. Les prix continuent leur diminution en Ukraine, afin de rester attractifs sur les marchés internationaux et de pouvoir ainsi exporter la production de l'année.

Comme le CBOT, Euronext est quasiment stable par rapport à la semaine dernière.

■ FRANCE : peu de mouvements sur les marchés

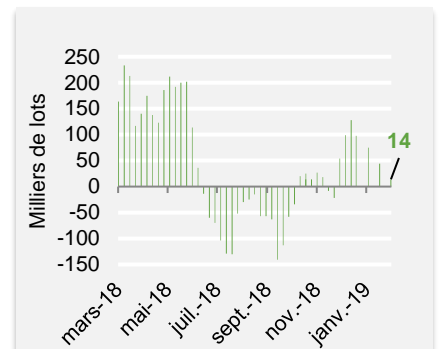
Selon Coop de France, le marché reste peu animé à l'export, le plus gros de la demande résidant en interne auprès des fabricants d'aliments français.

Prix Fob internationaux au 22/02/2019



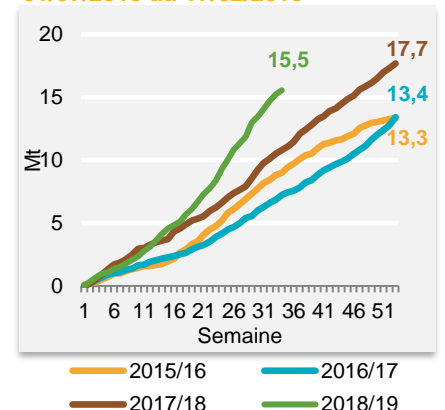
Fob français majorations mensuelles comprises. Echéance mars 2019.

Positions des fonds non commerciaux à Chicago au 05/02/2019



Source : CFTC, février 2019

Cumul des importations de l'UE du 01/07/2018 au 17/02/2019



Source : DG Agri, février 2019